



**MONOLOGUES du  
PREMIER TRIMESTRE**

2017 ■■■■■■

ATELIERS 

Théâtre

■■■■■■■ 2018



# ATELIER « PRATIQUE THÉÂTRALE »

## MARDI 18h/20h

Valérie F.

### Pourquoi que je vis

#### Boris Vian

Pourquoi que je vis  
Pourquoi que je vis  
Pour la jambe jaune  
D'une femme blonde  
Appuyée au mur  
Sous le plein soleil  
Pour la voile ronde  
D'un pointu du port  
Pour l'ombre des stores  
Le café glacé  
Qu'on boit dans un tube  
Pour toucher le sable

Voir le fond de l'eau  
Qui devient si bleu  
Qui descend si bas  
Avec les poissons  
Les calmes poissons  
Ils paissent le fond  
Volent au-dessus  
Des algues cheveux  
Comme zoizeaux lents  
Comme zoizeaux bleus  
Pourquoi que je vis  
Parce que c'est joli

Claire D.

### Déjeuner du Matin

#### Prévert

Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans la tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait  
Et il a reposé la tasse  
Sans me parler  
Il a allumé  
Une cigarette  
Il a fait des ronds  
Avec la fumée  
Il a mis les cendres

Dans le cendrier  
Sans me parler  
Sans me regarder  
Il s'est levé  
Il a mis  
Son chapeau sur sa tête  
Il a mis  
Son manteau de pluie  
Parce qu'il pleuvait  
Et il est parti  
Sous la pluie  
Sans une parole  
Sans me regarder  
Et moi j'ai pris  
Ma tête dans ma main  
Et j'ai pleuré.

Christine M.

## BELOVED

TONI MORRISSON

Beloved, elle est ma fille. Elle est à moi. Voyez.

Elle est revenue à moi de son plein gré et je n'ai rien besoin d'expliquer

Je n'ai pas eu le temps d'expliquer avant, parce qu'il fallait faire vite

Vite

Il fallait qu'elle soit en sécurité, et je l'ai mise là où elle le serait

Mais mon amour était coriace et, maintenant, elle est revenue

Je savais qu'elle reviendrait

Paul D l'a chassée, alors elle n'avait pas d'autre choix que de me revenir en chair et en os

Quand je lui expliquerai, elle comprendra, parce qu'elle a déjà tout compris

Je la soignerai comme aucune mère n'a jamais soigné un enfant, une fille

Personne n'aura jamais plus mon lait, en dehors de mes propres enfants

Je n'ai jamais eu à le donner à qui que ce soit d'autre – et la seule fois où je l'ai fait, il m'a été pris –

Ils m'ont maintenue par terre et ils l'ont volé. Le lait qui appartenait à mon bébé

Géraldine

## The Rules Of Attraction

Roger Avary (2002)

J'ai laissé un nouveau message dans ton casier, encore une missive bien tiède pour traduire les désirs de mon cœur. Tu penses probablement que je suis une espèce de folle, mais ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai. Tout ce que je veux, c'est Toi. Il y a forcément quelque chose que tu veux de moi. Si seulement Tu savais. Ces petits mots sont si durs à écrire. Je résiste sans cesse à la tentation de les parfumer; je voudrais éveiller chacun de tes sens : l'ouïe, l'odorat, le goût... Une fois que je les ai glissés dans ton casier, je serre les dents et je ferme les yeux très fort, mes mains deviennent des griffes affreuses. Ça me demande du courage. Un courage qui m'énerve et me tiraille. Quand je te touche, quand j' imagine que je te touche, j'éprouve une sensation étrangement délicieuse et dégoûtante à la fois. Ça pique. Ces sentiments me font mal. Mes yeux sont toujours prêts à te rencontrer. Ils veulent t'affronter, se débattre dans des draps de lin soyeux, à l'abri, contre tes bras, tes bras puissants. Je voudrais t'emmener avec moi en Arizona; je voudrais même te présenter à ma mère. L'amour a pris racine, et si nous ne brûlons pas ensemble, je brûlerai toute seule.

## Petit ourson (Kaamelott)

Alexandre ASTIER

Eh bien, c'est l'histoire d'un petit ourson qui s'appelle... Arthur. Et y'a une fée, un jour, qui vient voir le petit ourson et qui lui dit : Arthur tu vas partir à la recherche du Vase Magique. Et elle lui donne une épée hmm... magique (ouais, parce qu'y a plein de trucs magiques dans l'histoire, bref) alors le petit ourson il se dit : "Heu, chercher le Vase Magique ça doit être drôlement difficile, alors il faut que je parte dans la forêt pour trouver des amis pour m'aider." Alors il va voir son ami Lancelot... le cerf (parce que le cerf c'est majestueux comme ça), heu, Bohort le faisan et puis Léodagan... heu... l'ours, ouais c'est un ours aussi, c'est pas tout à fait le même ours mais bon.

Et donc Petit Ourson, il part avec sa troupe à la recherche du Vase Magique. Mais il le trouve pas, il le trouve pas parce qu'en fait pour la plupart d'entre eux c'est... c'est des nazes : ils sont hyper mous, ils sont bêtes, en plus y'en a qu'ont la trouille. Donc il décide de les faire brûler dans une grange pour s'en débarrasser... Donc la fée revient pour lui dire : "Attention petit ourson, il faut être gentil avec ses amis de la forêt" quand même c'est vrai, et du coup Petit Ourson il lui met un taquet dans la tête à la fée, comme ça : "BAH !". Alors la fée, elle est comme ça et elle s'en va... et voilà et en fait il trouve pas le vase. En fait il est... il trouve pas... et Petit Ourson il fait de la dépression et tous les jours il se demande s'il va se tuer, ou... pas...

## Le dictateur

Charlie Chaplin

Espoir... Je suis désolé, mais je ne veux pas être empereur, ce n'est pas mon affaire.

Je ne veux ni conquérir, ni diriger personne. Je voudrais aider tout le monde dans la mesure du possible, juifs, chrétiens, païens, blancs et noirs. Nous voudrions tous nous aider si nous le pouvions, les êtres humains sont ainsi faits. Nous voulons donner le bonheur à notre prochain, pas lui donner le malheur. Nous ne voulons pas haïr ni humilier personne. Chacun de nous a sa place et notre terre est bien assez riche, elle peut nourrir tous les êtres humains. Nous pouvons tous avoir une vie belle et libre, mais nous l'avons oublié. L'envie a empoisonné l'esprit des hommes, a barricadé le monde avec la haine, nous a fait sombrer dans la misère et les effusions de sang. Nous avons développé la vitesse pour nous enfermer en nous-mêmes. Les machines qui nous apportent l'abondance nous laissent dans l'insatisfaction.

Notre savoir nous a fait devenir cyniques. Nous sommes inhumains à force d'intelligence, nous pensons beaucoup trop et nous ne ressentons pas assez. Nous sommes trop mécanisés et nous manquons d'humanité.

Nous sommes trop cultivés et nous manquons de tendresse et de gentillesse.

Sans ces qualités humaines, la vie n'est plus que violence et tout est perdu.

Les avions, la radio nous ont rapprochés les uns des autres, ces inventions ne trouveront leur vrai sens que dans la bonté de l'être humain, que dans la fraternité, l'amitié et l'unité de tous les hommes.

Laurent

## Page d'écriture

### Jacques Prévert

Deux et deux quatre  
quatre et quatre huit  
huit et huit font seize...  
Répétez ! dit le maître  
Deux et deux quatre  
quatre et quatre huit  
huit et huit font seize.  
Mais voilà l'oiseau-lyre  
qui passe dans le ciel  
l'enfant le voit  
l'enfant l'entend

l'enfant l'appelle  
Sauve-moi  
joue avec moi  
oiseau !  
Alors l'oiseau descend  
et joue avec l'enfant

Deux et deux quatre...  
Répétez ! dit le maître  
et l'enfant joue

l'oiseau joue avec lui...  
Quatre et quatre huit  
huit et huit font seize  
et seize et seize qu'est-ce  
qu'ils font ?  
Ils ne font rien seize et seize  
et surtout pas trente-deux  
de toute façon  
et ils s'en vont.

Et l'enfant a caché l'oiseau  
dans son pupitre  
et tous les enfants  
entendent sa chanson  
et tous les enfants  
entendent la musique  
et huit et huit à leur tour  
s'en vont  
et quatre et quatre et deux  
et deux  
à leur tour fichent le camp

et un et un ne font ni une ni  
deux  
un à un s'en vont  
également.  
Et l'oiseau-lyre joue  
et l'enfant chante  
et le professeur crie :  
Quand vous aurez fini de  
faire le pitre !  
Mais tous les autres enfants  
écoutent la musique  
et les murs de la classe  
s'écroulent tranquillement.  
Et les vitres redeviennent  
sable  
l'encre redevient eau  
les pupitres redeviennent  
arbres  
la craie redevient falaise  
le porte-plume redevient  
oiseau.

Yvon-Paul

## La quête

### Jacques BREL

Rêver un impossible rêve  
Porter le chagrin des départs  
Brûler d'une possible fièvre  
Partir où personne ne part  
Aimer jusqu'à la déchirure  
Aimer, même trop, même mal,  
Tenter, sans force et sans armure,  
D'atteindre l'inaccessible étoile  
Telle est ma quête,  
Suivre l'étoile  
Peu m'importent mes chances  
Peu m'importe le temps  
Ou ma désespérance

Et puis lutter toujours  
Sans questions ni repos  
Se damner  
Pour l'or d'un mot d'amour  
Je ne sais si je serai ce héros  
Mais mon cœur serait tranquille  
Et les villes s'éclabousseraient de bleu  
Parce qu'un malheureux  
Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé  
Brûle encore, même trop, même mal  
Pour atteindre à s'en écarteler  
Pour atteindre l'inaccessible étoile.

Martin

**"1984"**

**George Orwell**

*(O'Brien parlant à Winston)*

...Dieu c'est le pouvoir. Mais actuellement, le pouvoir, pour autant qu'il vous concerne, n'est pour vous qu'un mot. Il est temps que vous ayez une idée de ce que signifie ce mot pouvoir. Vous devez premièrement réaliser que le pouvoir est collectif. L'individu n'a de pouvoir qu'autant qu'il cesse d'être un individu. Vous connaissez le slogan du Parti "La liberté, c'est l'esclavage." Vous êtes-vous jamais rendu compte qu'il était réversible ? "L'esclavage, c'est la liberté." Seul, libre, l'être humain est toujours vaincu. Il doit en être ainsi puisque le destin de tout être humain est de mourir, ce qui est le plus grand de tous les échecs. Mais s'il peut se soumettre complètement et entièrement, s'il peut échapper à son identité, s'il peut plonger dans le parti jusqu'à être le Parti, il est alors tout-puissant et immortel.

Claire C.

**Raymond DEVOS**

**A tort ou à raison**

On ne sait jamais qui a raison ou qui a tort. C'est difficile de juger. Moi, j'ai longtemps donné raison à tout le monde. Jusqu'au jour où je me suis aperçu que la plupart des gens à qui je donnais raison avaient tort ! Donc, j'avais raison ! Par conséquent, j'avais tort !

Tort de donner raison à des gens qui avaient le tort de croire qu'ils avaient raison. C'est-à-dire que moi qui n'avais pas tort, je n'avais aucune raison de ne pas donner tort à des gens qui prétendaient avoir raison, alors qu'ils avaient tort ! J'ai raison, non ? Puisqu'ils avaient tort !

Et sans raison, encore ! Là, j'insiste, parce que ...moi aussi, il m'arrive que j'aie tort. Mais quand j'ai tort, j'ai mes raisons, que je ne donne pas.

Ce serait reconnaître mes torts !!! J'ai raison, non ? Remarquez ... il m'arrive aussi de donner raison à des gens qui ont raison.

Mais, là encore, c'est un tort. C'est comme si je donnais tort à des gens qui ont tort.

Il n'y a pas de raison ! En résumé, je crois qu'on a toujours tort d'essayer d'avoir raison devant des gens qui ont toutes les bonnes raisons de croire qu'ils n'ont pas tort !

Geneviève

## L'avare Molière

*(Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau)* Au voleur! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir? Où ne pas courir? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin. *(Il se prend lui-même le bras.)* Ah ! C'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! On m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh? Que dites-vous ? Ce n'est personne.

Valérie B.

## Linda LEMAY

### L'époustouflante

J'suis arrivée une bonne demi-heure  
plus tôt que l'heure d'mon rendez-vous  
le temps d'être sûre de la couleur  
pour ne pas regretter après coup  
le temps d'fouiller dans les revues  
pour découvrir Claudia Schiffer  
les bras en l'air à moitié nue  
bien entendu belle comme un coeur  
c'est alors que j'ai eu un flash  
j'ai dit "c'est comme elle que je les veux"  
mon vieux faut pas que tu me les gâches  
ce soir je vois mon amoureux  
j'ai insisté sur la longueur  
y a dit "du calme chère cliente  
soyez tranquille, ayez pas peur  
je vais vous rendre époustouflante"  
Il m'a dit : « je connais mon art  
Je te fais confiance

Bernadette

## Oural ouralou

Jean Ferrat

C'est dans l'aube chère à Verlaine  
Que tu courais notre domaine  
Humant l'air des quatre saisons  
Odeurs de thym et de bruyère  
Sous tes pattes fraîches légères  
S'élevaient comme une oraison  
Berger des landes familières  
Tu vivais digne et solitaire  
Animal doué de raison  
J'écris ce jour anniversaire  
Où tu reposes sous la terre  
A deux pas de notre maison

Jour après jour il faut l'admettre  
Voir ceux qu'on aime disparaître  
C'est ce qui fait vieillir trop tôt  
Au paradis des chiens peut-être  
Ton long museau à la fenêtre  
Tu nous accueilleras bientôt  
Au triple galop caracole  
Je vois tes pattes qui s'envolent  
Chevauchant l'herbe et les nuées  
Le vent siffle dans ton pelage  
Vole vole mon loup sauvage  
Comme au temps des vertes années

Brigitte

## NOUGARO

Le coq et la pendule

Dans une ferme du Poitou  
Un coq aimait une pendule  
Tous les goûts sont dans la nature...  
D'ailleurs ce coq avait bon goût  
Car la pendule était fort belle  
Et son tic-tac si doux si doux  
Que le temps ne pensait surtout  
Qu'à passer son temps auprès d'elle  
Dans une ferme du Poitou  
Un coq aimait une pendule  
De l'aube jusqu'au crépuscule  
Et même la nuit comme un hibou  
L'amour le rendant coqtambule  
Des cocoricos plein le cou  
Le coq rêvait à sa pendule  
Du Poitou

Mais ça faisait des conciliabules  
Chez les cocottes en courroux  
" Qu'est-ce que c'est que ce coq, ce  
cocktail,  
Ce drôle d'oiseau, ce vieux coucou  
Qui nous méprise et qui ne nous  
Donne jamais un petit coup dans l'aile ? "  
Ah, mesdames, vous parlez d'un Jules !

Il est temps de venir à bout  
De cette fable ridicule,  
Pour imaginer le trépas de cette crête à  
testicules  
Point n'est besoin d'être devin  
La pendule sonne l'heure du repas  
Coq au vin



# ATELIER « DÉCOUVERTE DE SOI PAR LE THÉÂTRE » - MARDI 20h/22h

Nicolas D.

## La 25e heure Monty Brogan.

Moi aussi je vous emmerde tous autant que vous êtes !

J'emmerde cette ville et tous ces habitants.

J'emmerde les zonards qui font la manche aux feux rouges et qui s'foutent de ma gueule dès que j'ai le dos tourné.

J'emmerde les prêtres qui tripotent les gosses innocents avant d'aller dire la messe.

J'emmerde l'église qui les protège, elle qui prétend nous délivrer du mal, et pendant qu'on y est, j'emmerde Jésus qui s'en est pas si mal tiré, un jour sur la croix, un week-end en enfer et la gloire éternelle avec les anges.

Et j'emmerde Oussama Ben Laden, Al Qaïda, ces hommes des cavernes et tous les connards intégristes où qu'ils se trouvent. Au nom des milliers d'innocents massacrés, je prie pour que vous cramiez en enfer pour l'éternité dans une carlingue d'avion en flammes, vous et vos 72 putes. Avec vos torchons sur la tête, vous êtes tout juste dignes de baiser mon royal cul d'Irlandais.

Non, non je t'emmerde toi, Montgomery Brogan. Tu avais toutes les cartes en mains et tu t'es démerdé pour tout foutre en l'air.

Nina

## Martin Luther King Discours prononcé le 28 Août 1963

Je vous le dis ici et maintenant, mes amis, bien que, oui, bien que nous ayons à faire face à des difficultés aujourd'hui et demain je fais toujours ce rêve : c'est un rêve profondément ancré dans l'idéal américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : " Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux ".

Je rêve qu'un jour, sur les collines rousses de Georgie, les fils d'anciens esclaves et ceux d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve qu'un jour, même l'Etat du Mississippi, un Etat où brûlent les feux de l'injustice et de l'oppression, sera transformé en un oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Cindy

## Parler pour ne rien dire

Raymond DEVOS

Mesdames et messieurs ... je vous signale tout de suite que je vais parler pour ne rien dire. Oh! Je sais! Vous pensez: « Si elle n'a rien à dire ... elle ferait mieux de se taire! » Évidemment! Mais c'est trop facile! ... C'est trop facile! Vous voudriez que je fasse comme tous ceux qui n'ont rien à dire et qui le garde pour eux ? Eh bien, non ! Mesdames et messieurs, moi, lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache ! Je veux en faire profiter les autres! Et si, vous-mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez rien à dire, eh bien, on en parle, on en discute! Je ne suis pas ennemi du colloque. Mais, me direz-vous, si on parle pour ne rien dire, de quoi allons-nous parler? Eh bien, de rien ! De rien ! Car rien ... ce n'est pas rien ! La preuve, c'est qu'on peut le soustraire. Exemple: Rien moins rien = moins que rien ! Si l'on peut trouver moins que rien c'est que rien vaut déjà quelque chose ! On peut acheter quelque chose avec rien! En le multipliant Un fois rien ... c'est rien. Deux fois rien ... ce n'est pas beaucoup ! Mais trois fois rien! ... Pour trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose ! ... et pour pas cher ! Maintenant, si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien : Rien multiplié par rien = rien. Trois multiplié par trois = neuf. Cela fait rien de neuf !

Delphine

## INCENDIES

WAJDI MOUAWAD

C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, j'aurais bien mieux aimé vous rencontrer dans une autre circonstance mais l'enfer est pavé de bonnes circonstances, alors c'est plutôt difficile de prévoir. La mort, ça ne se prévoit pas. La mort, ça n'a pas de parole.

Elle détruit toutes ses promesses. On pense qu'elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut. J'aimais votre mère. Je vous dis ça comme ça, de long en large : j'aimais votre mère. Elle m'a souvent parlé de vous. En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Un peu. Parfois. Comme ça. Elle disait: les jumeaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi le jumeau. Vous savez comment elle était, elle ne disait jamais rien à personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien dire du tout, déjà elle ne disait rien et elle ne me disait rien sur vous. Elle était comme ça. Quand elle est morte, il pleuvait. Je ne sais pas.

Ça m'a fait beaucoup de peine qu'il pleuve. Dans son pays il ne pleut jamais, alors un testament, je ne vous raconte pas le mauvais temps que ça représente. C'est pas comme les oiseaux, un testament, c'est sûr, c'est autre chose. C'est étrange et bizarre mais c'est nécessaire. Je veux dire que ça reste un mal nécessaire. Excusez-moi.

Colombe

## La première gorgée de bière

Philippe Delerm

Un banana-split.

On n'en prend jamais. C'est trop monstrueux, presque fade à force d'opulence sucrée. Mais voilà. On a trop fait ces derniers temps dans le camaïeu raffiné, l'amertume ton sur ton. Alors, pour une fois, on ne saute pas sur le menu la ligne réservée au banana-split.

- Et pour vous ?

- Un banana-split.

C'est assez difficile à commander, cette montagne de bonheur simple. Le garçon l'enregistre avec une objectivité déférente, mais on se sent quand même un peu penaud. Banana-split, c'est la gourmandise provocante et puérile, l'appétit brut. Quand on vous l'apporte, les clients des tables voisines lorgnent l'assiette avec un oeil goguenard.

La merveille étalée sous le nez, on n'a plus vraiment faim. Heureusement, le remords s'installe. C'est lui qui vous permettra d'aller au bout de toute cette douceur languissante. Une perversité salubre vient à la rescousse de l'appétit flageolant. Comme on volait enfant des confitures dans l'armoire, on dérobe au monde adulte un plaisir indécent, réprouvé par le code - jusqu'à l'ultime cuillerée, c'est un péché.

Julie

## Garde à vue

Daniel Pina

Je vais rester ici encore longtemps ? Eh inspecteur Harry ! Ça fait des heures que je poireaute dans cette taule. Rendez-moi mon sac à main : j'ai vraiment besoin de me refaire une beauté ! Comment ? Je suis en garde à vue et en garde à vue on n'a rien à demander ? Si vous voulez tout savoir, je me rendais chez Christian Lacroix et vous savez pourquoi gros naze, parce que je suis sa prochaine égérie !

Mais pourquoi voulez-vous que je reste en prison ? Mais enfin soyons réalistes, je ne vais pas être incarcérée pour avoir jeté au visage de ma principale rivale un peu de Vitrex.

Pourquoi j'ai fait ça ? C'est elle qui a été choisie, cette pouffe qui se prend pour une star. Je voulais juste qu'elle soit indisponible pour prendre sa place. Voilà, vous savez tout, vous voyez que ce n'est pas bien grave tout ça...

Ce n'est rien en comparaison de mon crime ! Quel crime ?

Si j'ai bien compris cette pouffe est défigurée et aveugle parce que le produit n'était pas du lave-vitres mais du vitriol, c'est ça ? Oups ! Je suis vraiment désolée, j'ai dû me tromper de flacon ! Dommage, fini pour elle les défilés.

Bon alors vous me l'apportez ce sac à main, Christian Lacroix m'attend, et là j'ai vraiment besoin de me refaire une beauté.

Justine C.

## **La marche dans le ciel**

Alexandre POUSSIN / Sylvain TESSON

J'ai toujours eu horreur de la marche. Le mot seul trébuche en bouche. Marcher, trainer sa carcasse, s'éreinter l'échine, se harasser les pieds, et cet inconfortable sentiment de perdre son temps. Pourtant nous partons marcher, six mois. Au programme : entre 4 000 et 6 000 kilomètres à pied, une traversée intégrale de l'Himalaya en longeant au plus près de sa crête axiale, en enchaînant toutes ses vallées, en avalant tous ses cols. Pas le choix ! Apprendre à marcher. Apprendre à prendre le temps.

Notre idée était pourtant simple : trouver un chemin à l'est de l'Himalaya et le suivre toujours plus à l'ouest, jusqu'à l'hiver prochain, sans interruption, ni guide ni porteurs, sans logistique ni matériel, sans préparation ni autre argent qu'un pécule de survie. Nous n'avions pour tout bagage qu'un sac de couchage, un cahier, une flûte, un appareil photo, une paire de chaussette et un slip de rechange. Pas de tente, pas de réchaud, de gamelle ni d'autonomie alimentaire.

Annie

## **Les oiseaux se cachent pour mourir**

Préface de Jean Easthope

Selon une légende, il est un oiseau qui ne chante qu'une seule fois de toute sa vie, plus suavement que n'importe quelle créature qui soit sur terre. Dès l'instant où il quitte le nid, il part à la recherche d'un arbre aux rameaux épineux et ne connaît aucun repos avant de l'avoir trouvé. Puis, tout en chantant à travers les branches sauvages, il s'empale sur l'épine la plus longue, la plus acérée.

Et en mourant, il s'élève au-dessus de son agonie dans un chant qui surpasse celui de l'alouette et du rossignol. Un chant suprême dont la vie est le prix.

Le monde entier se fige pour l'entendre, et Dieu, dans son ciel, sourit. Car le meilleur n'est atteint qu'aux dépens d'une grande douleur... ou c'est du moins ce que dit la légende.

Christophe L.

## Invictus

William Ernest Henley

Dans la nuit qui m'environne,  
Dans les ténèbres qui m'enserrent,  
Je loue les dieux qui me donnent  
Une âme à la fois noble et fière.

Prisonnier de ma situation,  
Je ne veux pas me rebeller,  
Meurtri par les tribulations,  
Je suis debout, bien que blessé.

En ce lieu d'opprobre et de pleurs,  
Je ne vois qu'horreur et ombres  
Les années s'annoncent sombres  
Mais je ne connaîtrai pas la peur.

Aussi étroit que soit le chemin,  
Bien qu'on m'accuse et qu'on me  
blâme :  
Je suis maître de mon destin ;  
Et capitaine de mon âme.

Virginie

## PARLER POUR NE RIEN DIRE

Raymond DEVOS

Mesdames et messieurs....je vous signale tout de suite que je vais parler pour ne rien dire.  
Oh ! Je sais ! Vous pensez : « Si elle n'a rien à dire, elle ferait mieux de se taire ! ». Evidemment. Mais c'est trop facile !...Mais c'est trop facile !

Vous voudriez que je fasse comme ceux qui n'ont rien à dire et qui le gardent pour eux ?

Eh bien non ! Mesdames et messieurs. Moi quand je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache !

Je veux en faire profiter les autres !

Et si vous-mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez rien à dire. Eh bien, on en parle, on en discute ! Je ne suis pas ennemi du colloque ! Mais me direz-vous, si on parle pour ne rien dire, de quoi allons-nous parler ?

Eh bien, de rien ! De rien ! Car rien, ce n'est pas rien ! La preuve, c'est qu'on peut le soustraire... Exemple : "Rien moins rien" = "moins que rien". Si on peut trouver "moins que rien", c'est que rien vaut déjà quelque chose. En le multipliant : "une fois rien" ....c'est rien. Deux fois rien, c'est pas beaucoup ! Mais trois fois rien... Pour trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose ...et pour pas cher ! Maintenant, si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien ! Rien multiplié par rien = rien. Trois multiplié par trois =neuf ! Cela fait rien de neuf ...

Géry

## PAPILLON

### BLAISE CENDRARS

C'est curieux

Depuis deux jours que nous sommes en vue des terres

Aucun oiseau n'est venu à notre rencontre ou se mettre dans notre sillage

Par contre

Aujourd'hui

A l'aube

Comme nous pénétrions dans la baie de Rio

Un papillon grand comme la main est venu virevolter

Tout autour du paquebot

Il était noir et jaune avec de grandes stries d'un bleu déteint.

Florian

## Folle déliée

### David MYRIAM

Je vis dans un monde de plus en plus étrange

dont la violente folie m'échappe

et les soucis lentement me mangent

à moins qu'ils ne m'écharpent

Des chats rassasiés de boîtes tuent toujours des proies dans les prés  
des humains affamés meurent de solitude dans des villes surpeuplées  
des jeunes attardés se battent pour des billets ou de l'avancement  
les ronces et les frênes coupés repoussent chaque année obstinément  
et chacun râle abondamment sur les choses qui vont de mal en pis  
sans rien faire d'autre qu'alimenter le sein empoisonné qui les nourrit

Et le pire dans ce triste univers

c'est que tout le monde me regarde de travers

l'air surpris et inquiet,

comme si j'étais fou !

Nicolas H.

## La Fendt Squadra 1290 UD

La nouvelle Fendt Squadra 1290 UD convainc par sa puissance de pressage unique de 760 kN, qui permet des densités de pressage pouvant atteindre 245 kg/m<sup>3</sup> pour la paille. Le nouveau boîtier principal Ultra et sa transmission transfèrent le mouvement avec encore plus d'efficacité. Le régime de prise de force du tracteur est d'abord augmenté à 1500 tr/min par une transmission intermédiaire montée sur la presse.

Comparée à la presse à balles carrées Fendt 1290 XD, cette augmentation de 50 % produit 130 % d'énergie au volant d'inertie en plus, tout en réduisant la puissance maximale requise et en assurant un fonctionnement parfaitement silencieux.

Dans le boîtier principal Ultra, le couple moteur est réparti entre deux roues dentées tournant à la même vitesse et, finalement, renvoyé vers le grand pignon d'entraînement du piston.

Christophe S.

## Sans dessus dessous

Raymond DEVOS

Actuellement, mon immeuble est sans dessus dessous. Tous les locataires du dessous voudraient habiter au dessus !

Tout cela, parce que le locataire qui est au-dessus est allé raconter par en dessous que l'air que l'on respirait à l'étage au-dessus était meilleur que celui que l'on respirait à l'étage en dessous ! Alors, le locataire qui est en dessous a tendance à envier celui qui est au-dessus et à mépriser celui qui est en dessous. Mais, moi, je suis au-dessus de ça !

D'autant que, comme la femme du dessous est tombée amoureuse de celui du dessus, celui du dessus n'a aucun intérêt à ce que le mari de la femme du dessous monte au dessus !

Alors là-dessus...quelqu'un est-il allé raconter à celui du dessous qu'il avait vu sa femme bras dessus, bras dessous avec celui du dessus ? Toujours est-il que celui du dessous l'a su ! Et un jour que la femme du dessous était allée rejoindre celui du dessus, comme elle retirait ses dessous, et lui ses dessous...

Je l'ai su parce que d'en dessous, on entend tout ce qui se passe au dessus...Bref ! Celui du dessous leur est tombé dessus ! Comme ils étaient tous les deux saouls, ils se sont tapés dessus ! Finalement, c'est celui du dessous qui a eu le dessus !

# ATELIER « DÉCOUVERTE DE SOI PAR LE THÉÂTRE » - JEUDI 18h/20h

Justine F.

## Réalité augmentée

### Nekfeu

Issu d'une jeunesse qui m'choque, attiré par le crime, genre  
Si j'me flingue en live, combien de screenshots ?  
Dans la vie t'as pas d'forme mais t'en as sur les plateformes  
T'as beau faire des milliers d' selfies, tu peux pas t'voir  
Tu sens ton coeur battre fort, des soucis d'coeur  
Le virtuel ne suscite que des suicide-girl  
Chirurgie virtuelle, aucune photo sans modification  
Montre-nous tes jambes, t'auras plus de 100 notifications  
Faut que tes squats soient taffés, faut que  
Tous les moments avec ton squad soient parfaits  
Moitié femme, moitié machine  
Si tu suis pas la mode, ils diront que tu es moins chic  
Je me sens renoi, juif, blanc, rebeu et noichi  
Jamais je ne choisirai la couleur du emoji  
Tellement de controverses contrefaites,  
Tellement de Control C, Control V  
Le miroir élabore un moratoire, tu crois être un homme rare  
Toi t'es un énorme rat de laboratoire, qu'on formera  
Fermement, conformément à leur morale  
Et qu'on enfermera dans un mouiroir, où est l'amour-roi ?

Céline

## Sylvie

### Xavier Durringer

J'ai le type même d'une fille sans type. On se retourne pas sur moi. On me dit souvent que je ressemble à quelqu'un. J'ai un prénom commun et personne ne s'en rappelle jamais, SYLVIE, dites Sylvie pour voir, Sylvie, Syl-vie, plusieurs fois, faut que ça rentre !  
Sylvie, c'est pas dur putain à se souvenir merde, en plus j'arrête pas de faire des efforts, je m'épile à la cire, les aisselles, les sourcils, les poils sur les seins et alors là, bonjour, faut essayer, une fois pour essayer.  
J'achète des crèmes et tout, des rouges à lèvres pour agrandir la bouche, des soutifs à balconnets pour faire ressortir les seins, des piqûres pour rentrer les fesses, mais rien n'y fait, Sylvie, on retient pas ! Je fais des régimes draconiens mais tout me profite à moi, une pomme, un pépin de raisin et j'enfle, même le sport à moi ça me fait gonfler, je gonfle, je vous jure, je gonfle, j'en peux plus. SYLVIE MERDE !



Emilien

## La Machine Infernale

Jean Cocteau

*Avec Justine*

Inutile de fermer les yeux, de détourner la tête. Car ce n'est ni par le chant, ni par le regard que j'opère.

Mais, plus adroit qu'un aveugle, plus rapide que le filet des gladiateurs, plus subtil que la foudre, plus raide qu'un cocher, plus lourd qu'une vache, plus sage qu'un élève tirant la langue sur des chiffres, plus gréé, plus voilé, plus ancré, plus bercé qu'un navire, plus incorruptible qu'un juge, plus vorace que les insectes, plus sanguinaire que les oiseaux, plus nocturne qu'un œuf, plus ingénieux que les bourreaux d'Asie, plus fourbe que le cœur, plus désinvolte qu'une main qui triche, plus fatal que les astres, plus attentif que le serpent qui humecte sa proie de salive ; je secrète, je tire de moi, je lâche, je dévide, je déroule, j'enroule de telle sorte qu'il me suffira de vouloir ces nœuds pour les faire et d'y penser pour les tendre ou pour les détendre ; si mince qu'il t'échappe, si souple que tu t'imagineras être victime de quelque poison, si dur qu'une maladresse de ma part t'amputerait, si tendu qu'un archet obtiendrait entre nous une plainte céleste ; bouclé comme la mer, la colonne, la rose, musclé comme la pieuvre, machiné comme les décors du rêve, invisible surtout, invisible et majestueux comme la circulation du sang des statues, un fil qui te ligote avec la volubilité des arabesques folles du miel qui tombe sur du miel.

Luisa

## Tout est toujours parfait, l'art d'accepter ce qui est

François Lemay

Si tu pouvais entendre les plus beaux paysages te parler, tu les entendrais te chuchoter à l'oreille : cette grandeur et cette beauté que tu vois, sont aussi en toi.

Si tu pouvais entendre la mer te parler, tu l'entendrais te chuchoter à l'oreille : Allez, viens danser, sois dans le mouvement, n'attends pas d'être totalement prêt. Le moment parfait, c'est maintenant. Tout est toujours parfait alors "go with the flow".

Si tu pouvais entendre ton âme te parler, tu l'entendrais te chuchoter à l'oreille : "écoute le silence, observe la nature, regarde les étoiles, savoure le soleil, accueille la nuit, honore ta grandeur et surfe sur les vagues des cycles et du changement. Et surtout, crois en cette force créatrice qui coule en toi et laisse la nature faire son œuvre à travers toi. Car en ce moment et à chaque instant de ta vie, l'Univers conspire à ta pleine réalisation. A chaque souffle de vie que tu expérimentes, crois-moi, tout est toujours parfait dans ce grand plan".

Auriane

## Outsider

Howard Becker

*Fond musical : jazz*

Je vais te dire, les musiciens ne sont pas comme tout le monde. Ils parlent autrement, ils se conduisent autrement, ils ne ressemblent à personne. Ils ne sont vraiment pas comme les autres, c'est tout ... C'est difficile de sortir du milieu de la musique parce que tu te sens si différent des autres. Les musiciens mènent une vie exotique, un peu comme dans une jungle. Quand ils débutent, ce sont simplement des types ordinaires, issus de petites villes, mais une fois qu'ils sont entrés dans ce milieu, ils changent. C'est comme une jungle, sauf que leur jungle, c'est une bagnole surpeuplée.

Si tu vis dans ce milieu assez longtemps, tu deviens complètement différent. Etre musicien, c'est formidable. Je ne le regretterai jamais. Je comprends des choses que les gens ne comprendront jamais.

Christine T.

## Le livre secret des fourmis

Bernard WERBER

Rien de ce qui vous entoure dans le temps et dans l'espace n'est inutile.

... Vous n'êtes pas inutile.

Votre vie éphémère a un sens.

Elle ne vous conduit pas à une impasse.

Tout a un sens.

Agissez.

Faites quelque chose, de minuscule peut-être, mais bon sang, faites quelque chose de votre vie avant de mourir.

Vous n'êtes pas né pour rien.

Découvrez ce pour quoi vous êtes né.

Quelle est votre infime mission ?

Vous n'êtes pas né par hasard.

**Annick**

## **Le temps d'un soupir....**

**Annick DESPREZ**

Les Vénitiens m'adorent...mais la Noire me déteste !  
Du bien-être à l'extase, de la mélancolie à la tristesse...  
Je m'éclate !  
Tapi au creux de vos vies, je me nourris de vos émotions...  
Peu m'importe votre indifférence !  
J'ATTENDS MON HEURE... !  
Les cheveux blancs, la vieillesse, la maladie...  
Et voilà que je deviens LE centre d'intérêt !  
JE VOUS FAIS PEUR ?  
Quel dommage ! Nous avons le temps de nous apprivoiser, non ?  
A très vite...

**Chantal**

## **La cruche**

**Georges Courteline**

Je ne fais pas l'intéressante; je dis seulement: "La chance et moi...", parce que vraiment, la chance et moi... Jamais je n'ai eu de chance; jamais. A la maison, maman me battait sous prétexte que je faisais la noce. A l'atelier, on se moquait de moi parce que, justement, je n'avais pas d'amoureux et que, par-dessus le marché, je ne trouve rien à répondre quand on me tourne en ridicule. Je ne sais que pleurer! Ce n'est pas de ma faute!...  
Tout cela, inévitablement, devait me livrer, un jour ou l'autre, au premier passant venu qui me tendrait les bras. Ce fut Charles qui passa. J'étais à plaindre: il me plaignit. Il en eut l'air, du moins, mais je n'en demandais pas plus, car c'est le malheur de ma vie de m'en remettre aux apparences et de croire les gens sur parole. Tous les soirs, à la sortie du travail, je le trouvais qui m'attendait au coin de la rue Vide-Gousset et de la place des Victoires.  
Nous, nous en revenions ensemble par le Métro, et, des fois, avant de se quitter, comme c'était dans la belle saison, on s'arrêtait à prendre un petit quinquina, chez un troquet de Ménilmontant, où il y a des tables sous les arbres. On était bien, on était seuls...

Mélissa

## Eternal Sunshine of the Spotless Mind

Michel Gondry

Monsieur Barich, si vous voulez bien, entrez.

A nous.

Avant tout, ce que nous attendons de vous, Monsieur Barich, c'est que vous rentriez chez vous et que vous rassembliez tout ce que vous possédez qui peut avoir un rapport avec Clémentine. Absolument tout. Nous nous servirons de ces objets pour dresser une carte des souvenirs de Clémentine dans votre cerveau, d'accord ? Nous aurons besoin de photos, de vêtements, de cadeaux, de livres qu'elle aurait pu vous offrir, de CD que vous auriez achetés ensemble, d'articles de journaux... TOUT !

Monsieur Barich, nous allons débarrasser votre maison, débarrasser votre vie de Clémentine, et une fois que la carte sera établie, nos techniciens procéderont à l'effacement chez vous, ce soir. Comme ça, demain matin, vous vous réveillerez dans votre lit, comme si rien ne s'était passé, avec une nouvelle vie qui vous attend !

Monsieur Barich !

Laurence

## On ne Badine pas avec l'Amour

Alfred de Musset

Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux.

On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière ; et on se dit : "J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui."

Louis

## Matière à rire

### Raymond DEVOS

Vous savez que j'ai un esprit scientifique. Or récemment, j'ai fait une découverte bouleversante ! En observant la matière de plus près ...

j'ai vu des atomes ... qui jouaient entre eux ... et qui se tordaient de rire !

Ils s'esclaffaient ! Vous vous rendez compte ... des conséquences incalculables que cela peut avoir ? Je n'ose pas trop en parler, parce que j'entends d'ici les savants !

- Monsieur, le rire est le propre de l'homme ! Eh oui ! ... Et pourtant !

Moi, j'ai vu, de mes yeux vu ... des atomes qui : Ha, ha, ha !

Maintenant, de quoi riaient-ils ? Peut-être de moi ?

Mais je n'en suis pas sûr ! Il serait intéressant de le savoir.

Parce que si l'on savait ce qui amuse les atomes, on leur fournirait matière à rire...

Si bien qu'on ne les ferait plus éclater que de rire.

Et que deviendrait la fission nucléaire ?

Une explosion de joie !